



POUR QUE CESSENT LES CRIS DE DOULEUR DES LAPINS ANGORAS

AGIR AVEC ONE VOICE

Si vous possédez certains de ces produits tissés de souffrance, One Voice vous propose d'en faire profiter les refuges où les chats notamment, doivent lutter contre le froid. En nous les envoyant, vous contribuerez à aider à la fois les chats et les lapins !

Ensemble, nous pouvons inciter les pouvoirs publics à reconverter cette filière honteuse. Nous avons déjà obtenu gain de cause pour le commerce en Europe de la fourrure des chiens et des chats. C'est donc possible !

Pour soutenir notre action :
signez et partagez notre pétition en ligne sur stop-angora.fr.

*One Voice demande l'interdiction de l'élevage des lapins angoras et du commerce de leur laine.
N'en portez plus, jamais !*



ALLER PLUS LOIN

Rendez-vous sur notre site www.one-voice.fr pour soutenir notre combat avec des images, des informations et des pétitions à partager.



Département administratif et missions
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
Tél : 02 97 52 57 00

Siège social

BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 35 67 30

Imprimé sur papier recyclé. Ne pas jeter sur la voie publique - © One Voice 2017 - Crédits photos : One Voice.



**Derrière la douceur d'un pull angora
se cache la cruauté infligée à des milliers de lapins.
Encagés et exploités à vie, leur souffrance
n'a que trop duré. Stoppons l'industrie de l'angora !**



En 2016, One Voice diffusait¹ des images révélant le triste visage des élevages français de lapins angoras, ces condamnés à perpétuité exploités pour leur poil soyeux.

Alors que l'industrie prétend respecter le bien-être animal (notamment l'opération habilement baptisée « peignage »), les images montrent une épilation brutale et douloureuse des lapins. Stressés par la contention, manipulés comme des paquets, tordus en tous sens, ils hurlent de douleur, et parfois leur peau est arrachée avec les poils.

¹ Vidéos, rapport et pétition disponibles sur le site stop-angora.fr

UNE SOUFFRANCE LONGUE DURÉE

De telles séances, attachés sur une table, se répètent 3 à 4 fois par an, dès l'âge de 2 mois et tant qu'ils sont « rentables ». Dénudés après les « récoltes », les lapins sont remis dans des cages sans réelle protection : les chocs thermiques mortels ne sont pas rares.



Aucun enrichissement, un confort et une hygiène aléatoires : pour cet animal social, reclus dans des cages si basses qu'il ne peut pas sauter, le quotidien se résume à boire, manger et dormir en attendant d'être torturé, encore, et encore.



ZONES DE NON-DROIT

Cette filière n'est soumise à aucune réglementation spécifique et jouit d'une grande tolérance en matière de contrôles. Qu'importe aux autorités l'aspect sanitaire de ces élevages non destinés à l'alimentation humaine ! Nos enquêteurs ont pourtant relevé nombre d'infractions à la loi. Les cris de détresse ignorés, des mises à mort violentes, le traitement des cadavres ou pire le recyclage de lapines malades pour l'expérimentation animale, sont des pratiques scandaleuses, Made in France.



PAROLES D'ÉLEVEURS

Le sexage « Je déteste faire souffrir les animaux. Alors je les tape sur le mur [les nouveau-nés], tac je les donne aux chiens, ils sont morts, ils ont pas souffert. »

L'épilation « J'ai vu des fois passer deux heures sur un lapin qui se déchirait de partout. Des fois tu te dis, il vaut mieux lui foutre un coup sur la tête, celui-là. »

